

Chers amis, quand un club social change de président, quand une entreprise se donne un nouveau pdg, quand un diocèse change d'évêque, une paroisse de curé, et une province ou un état change de gouvernants, il y a d'habitude une sorte d'installation ou d'intronisation dont la pièce maîtresse est, la plupart du temps, le discours inaugural.

Cette cérémonie et ce discours inaugural peuvent être tantôt très pompeux, fastueux et tantôt si simples qu'ils passent inaperçu.

L'installation d'un président, aux États Unis, par exemple peut coûter entre 25 et 30 millions de dollars. Et généralement, on trouve dans le discours inaugural, l'idée directrice qui va donner le ton aux décisions et au style de gouvernement ou de direction du nouvel élu.

L'évangile d'aujourd'hui nous décrit le discours inaugural d'un tout nouveau et jeune leader: il s'agi de Jésus de

Nazareth, le Messie attendu par Israël et le sauveur du monde.

Voilà justement un discours inaugural qui n'a ni faste ni splendeur. Un discours qui s'est fait dans une petite synagogue de village, celle de Nazareth.

Mais, comme dans tout discours inaugural, il y a dans ce discours de Jésus, les idées maîtresses qui vont le guider tout au long de son ministère.

« L'esprit du Seigneur est sur moi, » dit-il, en faisant sien le texte du prophète, « il m'envoie porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, aux aveugles qu'ils verront la lumière, et apporter la libération aux opprimés. »

Voilà, le ton est donné pour tout le ministère qu'il va accomplir par la suite.

En imaginant que, comme de nos jours, une meute de journalistes aient été présents et aient scruté à la loupe ces paroles, comme ils le font

3.

présentement pour le moindre mot prononcé par le pape ou les évêques, on pourrait entendre Bernard Derôme dire: voilà un discours rempli d'espoir, spécialement pour les pauvres, les sans espoir et les opprimés. Il est certain, toujours selon Bernard Derôme, que tous ceux qui voudront suivre ce jeune guide, ne pourront faire fi d'un engagement ferme et clair à l'endroit de ceux que Jésus privilégie comme destinataires principaux de son ministère.

Chers amis, le projet de Jésus énoncé dans son discours inaugural, ne peut se réaliser que si ses disciples en font à leur tour leur projet. Le rêve de Jésus ne peut se réaliser que si nous, ses disciples d'aujourd'hui, ne faisons de son rêve, notre rêve.

Si les aveugles de toutes sortes doivent recouvrer la vue, si les victimes du Sida ou d'autres tragédies humaines doivent enfin voir la lumière au bout du tunnel, ce sera sûrement parce que des

4.

disciples de Jésus s'investiront dans la lutte contre tous ces maux et feront de leur vie même une annonce de bonne nouvelle pour toutes ces personnes opprimées et sans espoir d'aujourd'hui.

Bien sûr, devant pareille affirmation, notre réaction est souvent la même: mais qu'est-ce que ma toute petite contribution peut bien changer à un problème aussi vaste que celui de la pauvreté dans le monde, ou celui du Sida.

Et bien je répondrai à cela par ce fait divers qui est arrivé un jour sur une plage du sud.

Un homme âgé se promenait sur la plage après une forte tempête tropicale. Environ 150 pieds devant lui, se trouvait une jeune femme. Elle ramassait des étoiles de mer que la tempête avait projetées sur la plage et les remettait à la mer.

Quand le vieil homme arriva près d'elle, il lui demanda ce qu'elle faisait.

5.

Elle lui répondit que ces étoiles de mer allaient mourir à moins qu'elles ne soient remises à la mer au plus tôt, avant que le soleil ne les brûle.

Le vieil homme, étonné, lui dit: « Mais cette plage a des milles et des milles de long et il s'y trouve des milliers d'étoiles de mer. Que croyez-vous que ça va donner ce que vous faites là? Ça ne fera pas une grosse différence au bout du compte. »

Ramassant une autre étoile de mer et la tenant dans ses mains devant l'homme qui l'avait interpellée, elle lui dit: « Ça va faire une très grosse différence pour celle-ci. » Et elle la remit à la mer et continua son manège.

L'esprit, la mentalité avec laquelle cette jeune femme agissait devrait habiter chaque chrétien(ne). Et quand quelqu'un nous demande: « Quelle différence ça peut bien faire ce que vous faites devant l'énormité du problème créé par les millions d'êtres humains qui pleurent et qui appellent à l'aide? » notre réponse devrait

6.

être la même que celle de la jeune femme: « Ça fait une grosse différence pour cette personne précise que je viens d'aider, de consoler. »

On vient de le voir encore dans le temps des fêtes avec les paniers de Noël ou la guignolée. Si chacun s'était dit: « Qu'est-ce que ça va changer à l'ampleur du problème, le petit don que je peux faire, ou le sac d'épicerie que je vais donner? » et qu'il s'était servi de cet argument pour ne rien faire, bien des gens démunis auraient une fête de Noël beaucoup plus triste.

N'oublions jamais que Jésus compte sur nous pour partager son projet, son rêve d'apporter une Bonne Nouvelle au coeur de toute situation désespérée, et qu'il est capable, en autant qu'on accepte de les partager, de nourrir toute une foule avec quelques pains et deux poissons. Si nous ne nous laissons pas arrêter par les arguments faux fuyants, Jésus va trouver le moyen de multiplier les élans de générosité et les fruits qu'ils produisent. Amen.